

# Neue Bücher = Nouveaux livres ; Neue Karten ; Neue Schriften

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle  
Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der  
Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1946)

Heft 11

PDF erstellt am: **31.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

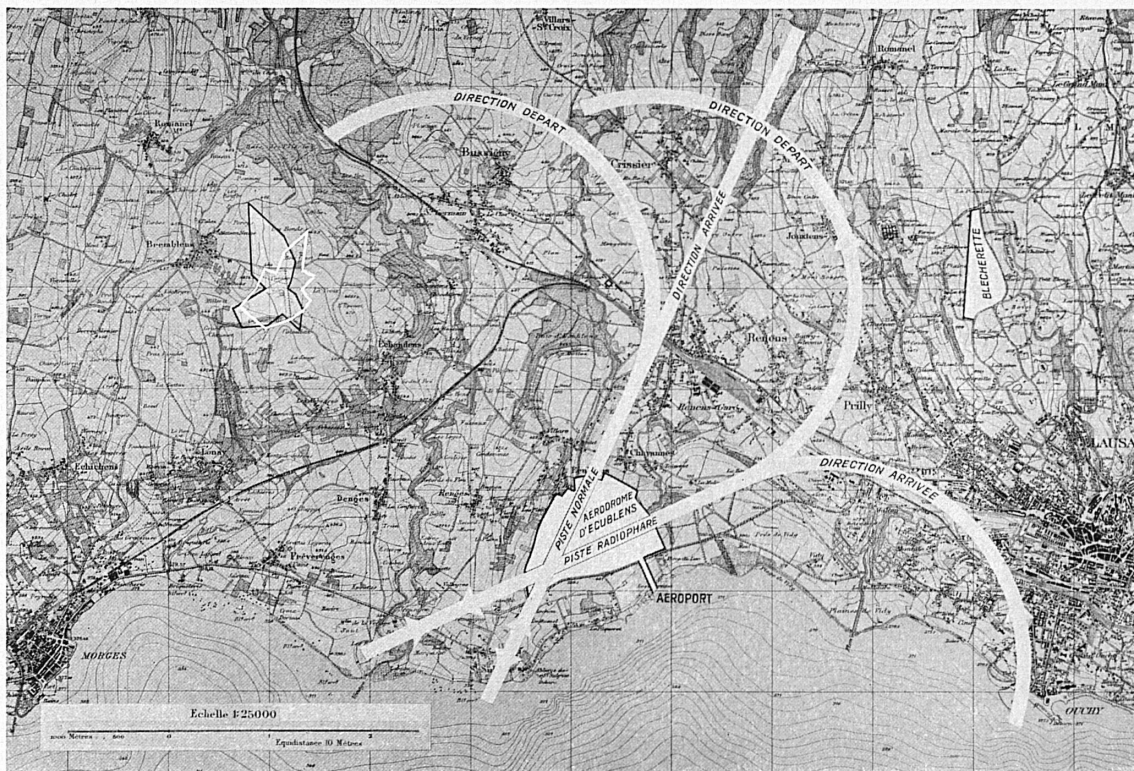
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# POUR L'AÉROPORT VAUDOIS DE LAUSANNE- ÉCUBLENS



Vers la fin du mois d'août 1946, une très forte majorité du Grand Conseil vaudois donnait son agrément au projet de décret du Conseil d'Etat allouant à la commune de Lausanne un crédit extraordinaire de 5,5 millions pour l'aménagement de l'aérodrome de Lausanne-Ecublens. De son côté, la capitale avait obtenu l'accord de son Conseil communal pour l'octroi d'un montant légèrement supérieur. Il n'y eut pas de referendum — et pour cause: celle de l'aéroport était entendue...

Si les électeurs domiciliés dans le canton de Vaud sont appelés à se prononcer — samedi 16 et dimanche 17 novembre 1946 — c'est la Constitution cantonale qui les y oblige, tout crédit dépassant un demi-million devant obligatoirement être soumis au peuple. L'aérodrome de la Blécherette, qui fut parmi les premiers terrains suisses à accueillir les pionniers de l'aviation, n'est guère utilisable

pour les appareils modernes de transport. Ses avantages offerts par la place d'Ecublens sont multiples et ils seront mis en évidence au cours de la campagne précédant cette importante votation.

On fait ressortir notamment que si, contre toute attente, le peuple vaudois refuse la subvention cantonale, l'aéroport de Lausanne-Ecublens ne pourrait plus jouer qu'un rôle très secondaire dans le trafic aérien. Or, la situation du futur aérodrome est très favorable: proximité immédiate du lac, liaison facile pour base d'hydravions, altitude 400 m., climat doux, peu de neige, fort peu de brouillard — autant d'atouts qui ne feront pas d'Ecublens un concurrent de Cointrin, mais un complément indispensable.

On suivra avec intérêt dans toute la Suisse le développement des arguments qui engageront les électeurs vaudois à approuver ce crédit; et l'on souhaitera que les travaux puissent bientôt commencer.

## Neue Bücher Nouveaux livres

**Albert Sautier: La Forclaz (Trésors de mon Pays, volume 15, Editions du Griffon, Neuchâtel).**

On a déjà nommé La Forclaz un «double superlatif»: le village le plus retiré dans la vallée la plus riche de la Suisse au point de vue des costumes. Et en effet — quiconque a une fois porté ses pas dans le val d'Hérens ne l'oubliera jamais. Mais ce n'est pas en passant rapidement que l'on apprendra à connaître La Forclaz, par l'effet d'une timidité atavique et caractéristique de leur nature, les habitants se ferment à l'hôte qu'amène le hasard. Il faut pour le moins avoir passé une année entière parmi les habitants du val d'Hérens, comme l'a fait Albert Sautier, pour pouvoir écrire et illustrer un «Almanach perpétuel» aussi saisissant. Il nous est difficile de dire ce qui nous a le plus impressionné: la précision de l'observation, la composition des illustrations ou la faculté de compréhension dont témoigne l'auteur — toujours est-il que ce nouveau fascicule de la collection «Trésors de mon Pays» nous laisse une extraordinaire impression d'ensemble. Peut-être n'existe-t-il dans notre pays aucune autre contrée où les us et coutumes, les costumes et les méthodes de travail se soient conservés jusqu'à nos jours d'une manière aussi pure et parfaite que là. Qui a senti l'impression de profondeur que donne la vallée et d'étendue que dégagent les montagnes, qui a vu les blés dorés se détacher sur les glaciers et la Dent Blanche dresser sa masse d'argent dans l'enfilade de la vallée comprendra que La Forclaz laisse un sentiment de nostalgie au citadin perpétuellement bousculé. Peut-être est-ce pour cela que l'auteur commence son introduction par cette phrase: «Je ne souhaite à ce livre qu'un petit nombre de lecteurs?»

Zr.

**Pierre Chessex: Avenches/Payerne (Trésors de mon Pays, volumes 13/16, Editions du Griffon, Neuchâtel).** Les fascicules de la collection «Trésors de mon Pays», excellemment illustrés et au texte incisif,

constituent en quelque sorte la réplique des magnifiques volumes publiés sur Berne et les autres parties de la patrie suisse par les éditions Paul Haupt. Le terme de «trésors» est ici bien à sa place: Avenches et Payerne, auxquelles sont consacrés les deux derniers cahiers de ladite collection, ne comptent-elles pas en effet, au point de vue architectonique, au nombre de nos plus importantes localités? Tacite déjà mentionne Aventicum, capitale de l'Helvétie, et au milieu du II<sup>me</sup> siècle, le géographe grec Ptolémée en a déjà déterminé les coordonnées. Cet établissement romain de la vallée de la Broye, désormais silencieux, a derrière lui un passé d'une richesse incroyable tant dans le domaine de l'art que de la culture, et son Musée permet au visiteur de se faire une idée de l'importance de notre pays à l'époque romaine.

Quant à l'église abbatiale de Payerne, à laquelle est consacrée presque la moitié des impressionnantes illustrations du second fascicule, elle laisse un souvenir inoubliable tant au spécialiste de l'histoire de l'art qu'au simple amateur. Pierre Chessex a su nous révéler les particularités de cette maison de Dieu, puis il nous conduit dans la vieille ville et enfin dans la vallée aux douces collines entre lesquelles serpente la Broye — un paysage qui respire une merveilleuse douceur. Ne sont-ils pas trop rares ceux qui connaissent cette contrée retirée, si riche au point de vue artistique et si fidèle à ses traditions?

Yz.

**Ernst Flückiger: Morat (Collection «Trésors de mon Pays». Editions du Griffon, Neuchâtel).**

Au fond, ce qui nous touche d'une manière si particulière dans ce nouveau petit volume peut s'exprimer en un seul mot: la patrie, qui nous parle au travers des mots à la fois tendres et forts de l'auteur. Dans ces pages, aucune trace de ces orgueilleux concerts de louanges sur les «hauts faits des aïeux», mais une fierté tranquille, qui trouve tout naturellement son expression, sans aucune recherche. Et pourtant, les environs de Morat ainsi que la petite ville fortifiée elle-même sont évoqués

avec un profond attachement. Flückiger est ferré sur l'histoire locale; néanmoins il ne nous accable pas par un fourmillement de détails, au contraire il procède à un choix soigneux et pourtant inapparent, il montre les liens existant entre les murailles, les portes et les tours encore debout, et il n'hésite pas à prendre violemment position contre les démolitions entreprises par un modernisme avide. Les pages que nous avons le plus goûtées sont, sans conteste, celles où l'auteur nous conduit dans quelques intérieurs typiques de Morat, où se rencontrent les cultures romandes et alémaniques, la vigueur du gothique et le faste du style baroque, l'ancienne foi et la Réforme. Enfin, nous contempons la petite ville depuis le lac, et nous comprenons, grâce au texte et aux illustrations de choix, que Morat, loin des bruits du monde, nous parle comme un rappel d'une grande époque. Oui, Flückiger a bien raison: «Qui veut comprendre Morat doit vivre de sa vie».

W. Z.

**G. A. Töndury: Graubündens Volkswirtschaft.** Verlag Engadin Preß Co., Samedan. 336 Seiten, viele Bilder.

Nachdem im Laufe der letzten Jahrzehnte, zur Hauptsache angeregt durch den unvergeßlichen Senior der bündnerischen Verkehrswirtschaftler, Gustav Benner, eine ganze Reihe interessanter Monographien über die ökonomische Struktur unseres gebirgigen Ostkantons, des an Fläche größten der Schweiz, herausgekommen ist, wurde nun mit einem Standardbuch, das sich bescheiden «Studie zur Volkswirtschaft Graubündens» nennt, dem Werk die Krone aufgesetzt. In sehr klarer, anschaulicher und trotz der eher trockenen Materie, die es untersucht, durchaus nicht eintöniger Art hat es der Verfasser verstanden, die wirtschaftliche Eigenart des großen und dennoch armen Berglandes darzustellen, das wie kein zweiter Kanton in der Schweiz von einem einzigen Gewerbekomplex, dem Fremdenverkehr, abhängt und daher besonders krisenempfindlich ist. Unser Interesse wecken dabei besonders die aufschlußreichen Kapitel über die Entwicklung des

Verkehr, Graubünden lebte bekanntlich bereits zur Römerzeit und erst recht im Mittelalter von seinen Paßwegen und den « Porten », welche die Transporte über das unwirtliche Gebirge ausführten. In der modernen Zeit brachte es der Kanton unter ungeheuren Anstrengungen fertig, schier ohne eidgenössische Hilfe ein gewaltiges eigenes Staatsbahnnetz von 400 km Länge zu errichten; nicht umsonst sind die Steuersätze in Chur die höchsten aller Schweizer Städte!

Den ganzen zweiten Teil des Bandes nimmt eine Darlegung des künftigen Ausbaus der bündnerischen Wasserkräfte ein; überzeugt von der Notwendigkeit, den einzigen großen Rohstoffreichtum des Berglandes intensiv auszubauen, tritt der Verfasser darin aus der unbeteiligten Reserve des Chronisten heraus und kämpft leidenschaftlich, aber auf saubere Weise, und auch die düstern Seiten nicht unterschlagend, für die Idee des Hinterheinkraftwerkes, für die wohl auf lange Zeiten hinaus größte technische Leistung, die auf bündnerischem Boden zu erstellen sein wird. hrs.

**Albert Sautier: Immerwährender Kalender von La Forclaz.** Schweizer Heimatbücher, Nr. 13/15. Verlag Paul Haupt, Bern.

Einen « doppelten Superlativ » hat man la Forclaz schon genannt: das abseitigste Dorf im reichsten Trachtental der Schweiz. Und in der Tat — wer das Val d'Hérens einmal erlebt, dem wird es unvergeßlich bleiben. Aber La Forclaz offenbart sich nicht im Vorüberweg; in einer angeborenen, naturhaften Scheu verschließen sich die Bewohner dem Zufallsgast. Man muß schon wie Albert Sautier den Jahreslauf mit den Eringern verbringen, bis man einen so packenden « Kalender » zu schreiben und zu illustrieren weiß. Es fällt uns schwer, zu entscheiden, was das Eindruckvollste ist: die Schärfe der Beobachtung, die Bildkomposition oder das Einfühlungsvermögen — Tatsache bleibt, daß dieser neue Band der « Schweizer Heimatbücher » uns einen beglückend geschlossenen Eindruck hinterläßt. Vielleicht gibt es in unserem Lande keine zweite Gemeinde, wo sich die Sitten und Bräuche, die Trachten und die Arbeitsweise bis in die Gegenwart so rein und schön erhalten haben wie hier. Und wenn man um die Taltiefe und die Bergweite, um das goldene Korn vor dem Gletscher, um die silberweiße Dent Blanche im Talgrund weiß, dann wird La Forclaz für den abgehetzten Städter ein Ort der Sehnsucht bleiben. Ob deshalb der Verfasser

seine Einführung mit dem Satze beginnt: « Allzu leid fäte es mir nicht, fände dieses Buch nur wenig Liebhaber »? zr.

## Neue Karten

**H. Carol: Wirtschaftsgeographische Karte der Schweiz** 1 : 300 000. Kümmerly & Frey, Bern 1946.

Aus exaktester Verarbeitung eines großen, statistischen Materials und aus genauer Berechnung und Abwägung der Darstellungsart ist das auch technisch ausgezeichnete geratene neueste Produkt der bekannten bernischen Offizin hervorgegangen, das weniger als Wandkarte betrachtet als in seinen Einzelheiten studiert, gewissermaßen wieder in seine Teile analysiert sein will. Unterstützt von einem Stab von Mitarbeitern, die sich im geographischen Institut der Universität und im statistischen Amt des Kantons Zürich rekrutierten, hat Hans Carol die natürlichen wie die anthropogenen Grundlagen des modernen wirtschaftlichen Landschaftsbildes der Schweiz zusammengetragen und der Wirklichkeit möglichst nahekommend wiederzugeben versucht. Wenn ein Schönheitsfehler erwähnt werden darf, so ist es höchstens der, daß hinsichtlich der Bevölkerung leider noch die Ergebnisse der Volkszählung von 1930 und nicht von 1941 verwertet wurden und daß auch die neuesten Anbaustatistiken noch nicht herangezogen werden konnten; so stellt sich die Frage, ob es seinerzeit nicht besser gewesen wäre, mit dem Beginn der Arbeiten etwas zuzuwarten. Davon abgesehen bietet aber die Karte, deren Legenden deutsch und französisch beschriftet und der noch zwei wertvolle Spezialkärtchen über die Verbreitung der schweizerischen Fabrikindustrie und die Haupttypen der schweizerischen Wirtschaftslandschaft angefügt sind, gegenüber den bisherigen ähnlichen Publikationen über das Thema große Vorteile. In der Exaktheit der Durchführung und mit ihren vielen Angaben besticht sie nicht nur die Sachverständigen, sondern vermittelt jedem, der sie einigermassen zu lesen versteht, eine Fülle des Wissenswertes. Die Karte wird durch einen ausführlichen Begleittext erläutert, der für sich allein in der neuen schweizerischen geographischen Zeitschrift, den « Geographica Helvetica », erschienen ist. Sch.

**Oberengadin — Bernina.** 1 : 50 000. Geograph. Kartenverlag Kümmerly & Frey, Bern.  
In sehr schöner Ausführung mit Reliefötung und

Hervorhebung der Wälder ist die Oberengadiner Ausflugskarte 1 : 50 000 im Neudruck erschienen. Sie reicht von Maloggia bis Cinoos-chel, von Bergün bis Poschiavo und wird ihre Freunde und Liebhaber zweifellos in großer Zahl finden.

## Neue Schriften

**Italienische Kunst « Ambrosiana Mailand ».** Kunstmuseum Luzern 1946.

Die « Ambrosiana »-Ausstellung in Luzern ist zwar am 31. Oktober zu Ende gegangen. Über die große Veranstaltung hinaus wird indessen der 112 Seiten starke, mit 32 Bildtafeln illustrierte Katalog Geltung besitzen, der reichlich spät erschienen ist, aber mit seinen reichen Inhaltsangaben und historischen Notizen jedes einzelnen der ausgestellten Werke sowie seinen biographischen Hinweisen auf die Künstler eben doch dauerndes Interesse zu erwecken vermag.

**Die Sicherung der schweizerischen Energieversorgung und die Kraftwerke Greina-Blenio.**

Der Vortrag, den Dr. h. c. A. Kaech, Ingenieur in Bern, anlässlich der Generalversammlung des Schweizerischen Energie-Konsumenten-Verbandes in Zürich hielt, ist als Sonderabdruck aus der Zeitschrift dieses Verbandes erschienen und dürfte über den Mitgliederkreis hinaus ohne Zweifel eine weitere Öffentlichkeit interessieren. Die Aktualität der Publikation ist jedenfalls gerade jetzt um so größer, als die Kraftwerke Greina-Blenio bekanntlich von der bundesrätlichen Expertenkommission für das Hinterreihenprojekt neben dieser Anlage als die wirtschaftlich günstigste im Bereich der östlichen Schweizer Alpen bezeichnet worden sind und zurzeit die aussichtsreichste Möglichkeit zur raschen Beschaffung großer Winterenergieleistungen bilden.

**Vom Jura durch das Emmental ins Oberland.** Herausgegeben von der Emmental-Burgdorf-Thun-Bahn 1946.

Die gefällige und mit vielen Abbildungen sowie mit Übersichtskärtchen versehene Schrift führt mitten ins heimelige, wohlhabende Ausflugsland des Emmentales und enthält eine Menge wertvoller Angaben über Aussichtspunkte, Sehenswürdigkeiten, Wanderwege zwischen Solothurn, Langnau und Thun. Als zuverlässiger Reise- und Wanderbegleiter ist die Broschüre sehr zu empfehlen.

**Zermatt**  
Wintersport im Herzen der höchsten Schweizeralpen

1620 — 3100 m  
**GORNERGRAT**

Die Brig-Visp-Zermatt-Bahn verkehrt das ganze Jahr. Die Gornergratbahn führt mühelos in die Winterpracht des Riffelberges — bis Gornergratkulm auf 3100 m, fahrplanmäßig vom 22. Dezember bis 4. Mai. Skilift Blauherd: auf 2280 m in 15 Minuten. \* La ligne Brigue-Viège-Zermatt est ouverte toute l'année. Les trains du Gornergrat circulent jusqu'au Kulm à 3100 m, du 22 décembre au 4 mai; le Skilift Blauherd monte en 15 minutes jusqu'à 2280 m d'altitude.

Les sports d'hiver au cœur des plus hautes Alpes suisses

Eine südliche Sonne mit maximaler Strahlungsdauer, Schnee und Eis erster Güte, wohlbekanntes Etablissement, eine treffliche Skischule, rässige Gipfel- und Pistenfahrten im größten Skigebiet der Alpen — das alles bietet Ihnen Zermatt auch im Winter 1946/47 wieder. März, April und Mai: die beliebten Zermatter Skitourenwochen, mit Führung — alles inbegriffen. Das gastfreundliche Wesen des Matterhornorfes ankert in hundertjähriger Tradition. 24 Hotels und Pensionen mit rund 1100 Betten. Ferien in Zermatt lohnen sich immer! Prospekte, Fahrpläne, usw. durch die Reisebureaux, durch die Hotels und Pensionen sowie durch das Offizielle Verkehrsbureau in Zermatt (Wallis).

\*

Un soleil méridional, une neige et une glace de première qualité, des hôtels confortables et une bonne table, une excellente école de ski, une variété infinie de pistes et de descentes dans la plus vaste région de ski des Alpes — voilà ce que Zermatt vous offre cet hiver comme les hivers précédents. Mars, avril et mai: les semaines zermattoises de ski en haute montagne, accompagnées. L'hospitalité de l'hôtellerie zermattoise peut se prévaloir d'une tradition déjà séculaire. 24 hôtels et pensions groupant 1100 lits environ. Zermatt reste le centre des belles vacances!

Prospectus, etc., par les agences de voyages, par les hôtels et pensions et par le Bureau officiel de renseignements à Zermatt (Valais).

\*

Das Ferienabonnement der Schweizerischen Transportanstalten wird auch im Winter 1946/47 Ferienreisen nach Zermatt erleichtern.

L'abonnement de vacances des entreprises suisses de transport reste en vigueur pendant la saison d'hiver 1946/47, il donne droit, entre autres avantages, au voyage à demi-tarif jusqu'à son lieu de séjour.